



DRÔLE D'OISEAU

Un projet de court-métrage d'animation de Phuong Mai Nguyen
Co-scénariste: Patricia Valeix

PARY3D
PRODUCTIONS

SYNOPSIS

Hugo, un enfant de 6 ans qui vit seul avec sa mère, rencontre pour la première fois l'homme qui va désormais partager leur existence.
Mais ce beau-père, grand et imposant, a aussi une tête d'oiseau, ce qui effraie et fascine Hugo.
Il découvre alors que sa mère et son amour ne lui appartiennent pas.



NOTE D'INTENTION

Cette histoire est née de l'image obsédante de cet homme à tête d'oiseau, de cette apparence mystérieuse, inquiétante, qui surgit et vient s'immiscer dans une relation jusqu'alors exclusive entre une mère et son fils.

« Drôle d'oiseau » est fondé sur le point de vue unique d'Hugo avec la conviction que le cinéma d'animation est un outil d'une grande richesse pour raconter la vision subjective d'un enfant. C'est à travers les yeux d'Hugo que l'on perçoit les images. C'est en s'identifiant à lui que l'on peut l'accompagner dans ce chamboulement de la vie.

Ainsi, le sujet de la famille recomposée peut prendre un tour inattendu et explorer un territoire qui mêle l'âpreté et l'échappée poétique, jalonné d'images et d'émotions qui peuvent parler à chacun d'entre nous.

Le parcours d'Hugo le mène alors à cette frontière entre le monde de l'enfance et celui des adultes, l'immerge dans un univers entre réalisme et onirisme, le confronte à un personnage entre humanité et animalité. Si ce personnage de beau-père possède un caractère hybride, c'est parce que sa part animale exprime précisément les angoisses les plus primitives d'Hugo autour de l'abandon, ou encore de l'approche de la sexualité. Et si Hugo s'obstine à franchir la porte de la chambre maternelle, c'est parce qu'il est irrésistiblement attiré par cet autre monde.

Dans ce voyage entre deux mondes, dans cette manière de mettre en scène ces personnages emblématiques, « Drôle d'oiseau » prend alors clairement des accents de conte et de récit initiatique.



FICHE TECHNIQUE

Titre:	Drôle d'oiseau
Durée estimée :	10 minutes
Technique d'animation :	2D numérique
Format :	16/9



SCÉNARIO

SÉQ. 1 – FENÊTRE HUGO / PAYSAGE – EXT / CRÉPUSCULE

Hugo, un enfant âgé de 6 ans, est accoudé à la fenêtre de sa chambre. Il est au premier étage d'une maison située en pleine campagne. Il soupire. Il attend. Il scrute le paysage et notamment la forêt sombre, touffue, qui semble son seul horizon, et d'où s'échappe une petite route grise qui mène à la maison. Sur le visage d'Hugo, la marque du temps qui passe à travers le jour qui baisse.



SÉQ. 2 – CHAMBRE D'HUGO - INT / NUIT

La fenêtre est désormais fermée. Dans la lumière d'une petite lampe veilleuse, on distingue un dessin inachevé et des crayons de couleurs qui traînent sur le sol. Hugo, allongé dans son lit, lutte contre le sommeil. Il tente de garder les yeux grands ouverts.

GÉNÉRIQUE – SÉQ. 3 – MAISON PAYSAGE – EXT / NUIT

On découvre la petite maison sous la lune et les étoiles. Une lumière au rez-de-chaussée l'éclaire également dans la nuit. Une voiture sort de la forêt et roule vers la maison.





SÉQ. 4 – CHAMBRE HUGO - INT / NUIT

Dans son lit, Hugo somnole.

Encore à l'affût, il ouvre les yeux quand il entend la porte d'entrée que l'on ouvre et referme en bas de la maison. Puis les pas qui montent l'escalier.

Hugo sourit et tourne la tête vers la porte.

Doucement, la porte de la chambre s'ouvre. Une jolie femme élégante rentre à pas de loup, s'approche du lit.



Femme (*appelant à mi-voix*)
Mon petit oiseau !

Hugo tend les bras au-dessus des draps.

Hugo (*heureux*)
Maman !

La femme s'assoit à son chevet.
Il lui enlace la taille et s'enfouit contre son ventre.

Femme (*à mi-voix*)
Doucement ! Je ne suis pas partie si longtemps...

Elle joue avec les cheveux d'Hugo, lui caresse la tête. Ils sont plongés tous les deux dans ce moment de douceur.



Hugo (*apaisé, bâillant*)
Et mon cadeau ? Il est où ?

Femme (*amusée*)
Chut... Demain ! Il est très tard...

Elle se penche sur Hugo et l'embrasse.

Au moment où elle quitte la pièce doucement, Hugo croit apercevoir une grande silhouette massive derrière la porte. Il cligne des yeux, fait un effort d'attention. Mais la porte s'est déjà refermée. Et Hugo sombre dans le sommeil.

SÉQ. 5 – ESCALIER / COULOIR - INT / AUBE

Le jour se lève à peine.

Hugo sort doucement de sa chambre, en pyjama, pieds nus.

Il descend l'escalier en trotinant.

Il arrive devant une porte. Il actionne la poignée, insiste, mais ne parvient pas à ouvrir. La pièce est fermée à clé.

SÉQ. 6 – VOITURE – INT / AUBE



Un peu triste, Hugo (toujours pieds nus et en pyjama) se glisse dans la voiture garée devant la maison. Il trouve des plumes noires sur le siège avant. Il les ramasse, fasciné, les plante dans ses cheveux. Il s'installe au volant tandis que la pluie commence à tomber. Il met sa tête en arrière et regarde l'eau qui coule sur le pare-brise et les nuages sombres qui filent dans le ciel. Hugo rêve que la voiture bouge.

La pluie et le mouvement des nuages s'arrêtent avec le son d'une main qui tape doucement sur la vitre. C'est la mère d'Hugo qui ouvre la portière et le prend dans ses bras. Sa mère l'emporte vers la maison.

Hugo
Dis, tu vas rester ? Tu partiras plus ?

La mère sourit.



SÉQ. 7 – MAISON / CUISINE – INT / JOUR

Elle rentre dans la maison avec Hugo dans les bras. Elle chuchote à son oreille.

Femme (enjouée)
Ferme les yeux !

Hugo
D'aaacccooooord....

Hugo obéit et rit de plaisir tandis qu'elle le porte jusque dans la cuisine. Elle l'assoit devant la table du petit-déjeuner. A travers ses yeux plissés, Hugo essaye de suivre discrètement sa mère du regard tandis qu'elle sort de la cuisine.

Femme (off)
Tu ne triches pas ! Je t'ai vu !

A nouveau les yeux fermés, Hugo joue. Il fait mine de manger dans le bol vide, puis il passe son doigt sur la table jusqu'à faire crisser les grains de sucre qui traînent. Il lèche son doigt avec gourmandise.

C'est alors qu'il entend un son étrange, comme si on griffait le carrelage de la cuisine. Hugo lève la tête et, rompant sa promesse, entrouvre les yeux.

Il remonte progressivement le long de la silhouette d'un homme grand, habillé d'un costume, avec une carrure imposante. L'homme se tient debout devant l'évier et se penche pour se passer de l'eau sur le visage.

Lorsqu'il se retourne enfin vers lui, Hugo découvre alors une tête fascinante que prolonge un long bec. Une tête d'oiseau sur un corps d'homme. Un plumage noir sur lequel l'eau brille et roule. Un œil vif qui le regarde lui aussi.

Le retour de la mère interrompt l'échange silencieux. Elle s'adresse à Hugo avec un sourire un peu gêné.

Femme (intimidée, cherchant les mots)
C'est mon ami. Il va rester ici pendant quelque temps...

Très vite, elle lui tend le cadeau qu'elle tient à la main ; un ballon gonflé, une montgolfière en modèle réduit avec sa petite nacelle qui flotte en l'air.

Femme (cherchant à combler le silence)
Tiens ! on t'a trouvé ça...



Mais Hugo la voit à peine et continue à observer l'homme, les yeux écarquillés. L'homme s'avance vers Hugo. Ce dernier ferme les yeux et les réouvre. L'homme oiseau est toujours là. Il incline sa tête et regarde Hugo dans les yeux, puis lui tend la main comme pour serrer la sienne. Mais Hugo voit à la place des doigts, des longues plumes noires qui sortent de la manche.

Hugo fait non de la tête. La mère fronce les sourcils. Hugo se révolte contre elle.

Hugo

J'en veux pas de ton cadeau !

Puis il file hors de la pièce.

SÉQ. 8 – ESCALIER / SALON - INT / SOIR

Le soir tombe ; l'ombre gagne l'escalier de la maison. Hugo, boudeur, est assis sur une marche. Il observe l'homme oiseau qui a investi le salon en contrebas.

L'homme tient entre ses plumes la ficelle du ballon-montgolfière cadeau. Et de l'autre côté, il a un portable vissé à l'oreille. Il parle fort, enfin à sa manière. C'est-à-dire qu'il claque du bec. Il termine une communication et tape très vite un nouveau numéro de la pointe de son bec.

Soudain, il disparaît du champ de vision de Hugo et réapparaît dans l'encadrement de la porte.

Il regarde Hugo et lui tend la ficelle du ballon.

Cette fois-ci, Hugo prend le cadeau avec méfiance. Il se lève et galope dans les escaliers vers sa chambre, en emportant le ballon-montgolfière avec lui.

FONDU AU NOIR

SÉQ. 09 – COULOIR MAISON – INT / AUBE

Dans le noir de l'image, apparaît un œil qui regarde dans le trou d'une serrure.

L'œil bouge, cherche à voir.

Il saisit dans la pénombre, à la lumière du jour naissant, l'image d'une chaise sur laquelle sont posées la robe de la femme et la veste du costume de l'homme.



Hugo entend du bruit. Vite, il se décolle de la porte fermée, se cache derrière une grande jarre du couloir. La porte s'ouvre et l'homme oiseau apparaît, la chemise ouverte laissant apparaître son plumage noir. L'homme s'éloigne, la porte se referme derrière lui. Hugo, tristement, regagne sa chambre.



SÉQ. 10 – SALON - INT / SOIR

Hugo est lové contre sa mère dans un fauteuil à bascule qui grince à chaque mouvement et sur lequel est accrochée la ficelle du ballon. Ils regardent ensemble un livre d'images.

En face d'eux, l'homme oiseau est installé dans l'autre fauteuil. Il finit d'allumer une pipe accrochée au bout de son bec et souffle la fumée avec satisfaction. La mère d'Hugo fait claquer le livre en le refermant.

Femme (à Hugo, avec fermeté)

Au lit !

Elle s'échappe du fauteuil, passe derrière l'homme oiseau qui commence à lire le journal, lui caresse la nuque avant de sortir de la pièce.

Hugo soupire bruyamment et s'agite pour faire bouger le fauteuil à bascule.

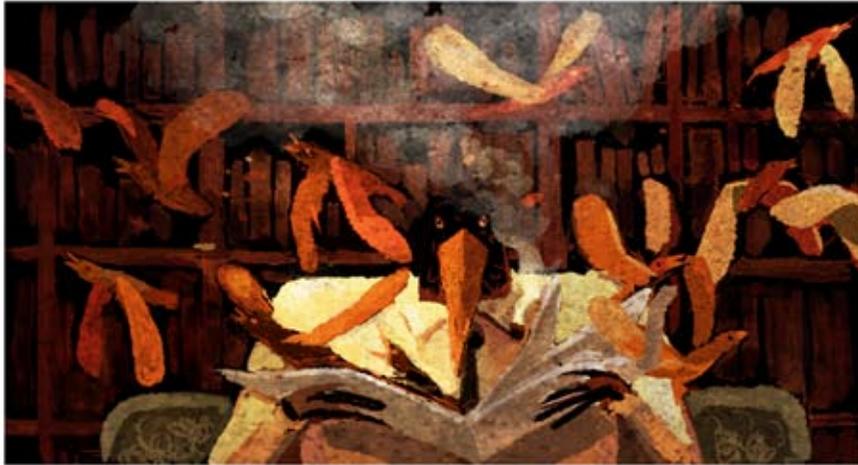


Il profite du journal qui masque la tête de l'homme oiseau pour le scruter. Au gré de son mouvement de bascule, il entr'aperçoit les serres qui lui font office de pieds.

Les serres tapotent sur le parquet et font entendre une sorte de cliquetis rythmé.

La fumée de la pipe se fait de plus en plus épaisse tandis que l'homme tourne les pages avec son bec, fort, bruyamment, de plus en plus rapidement.





Du point de vue d'Hugo, les pages de journal deviennent des espèces d'oiseaux qui volent sur les nuages de fumée. Hugo s'endort.

SÉQ. 11 – ESCALIER – INT / SOIR

La mère monte coucher Hugo, endormi dans ses bras.

SÉQ. 12 – MAISON ET ARBRE – EXT / NUIT

Le vent s'est levé. Il agite le petit arbre qui jouxte la maison. Hugo, juché sur la branche la plus basse, tente d'apercevoir à l'intérieur de la chambre de sa mère.

Le volet bat avec le vent. Il s'ouvre et se ferme devant la fenêtre éclairée. Mais le volet se referme brutalement, sans rien laisser voir. On entend qu'on l'arrime depuis l'intérieur. La lumière s'éteint.

Hugo est tout seul, accroché à sa branche qui s'agite dans le vent.

FONDU AU NOIR

SÉQ. 13 – CUISINE – INT / JOUR

Dans la petite cuisine de la maison, on entend le son du vent qui souffle toujours autour de la maison.

La femme dépose devant Hugo une assiette avec un beefsteak. Hugo tient maladroitement sa fourchette, comme un tout jeune enfant. Pendant qu'il mange, il observe les deux adultes.

L'homme et la femme sont accaparés l'un par l'autre. Subjuguée, la femme verse du vin dans le verre de son compagnon. Hugo tend son verre comme pour intercepter un peu de cette attention. Mais l'homme lui verse de l'eau sans quitter la femme du regard.

L'homme et la femme trinquent. Puis l'homme commence à manger bruyamment. Il a faim. Une assiette de graines est posée devant lui, dans laquelle il picore avec son bec. Il en met un peu partout autour de lui.



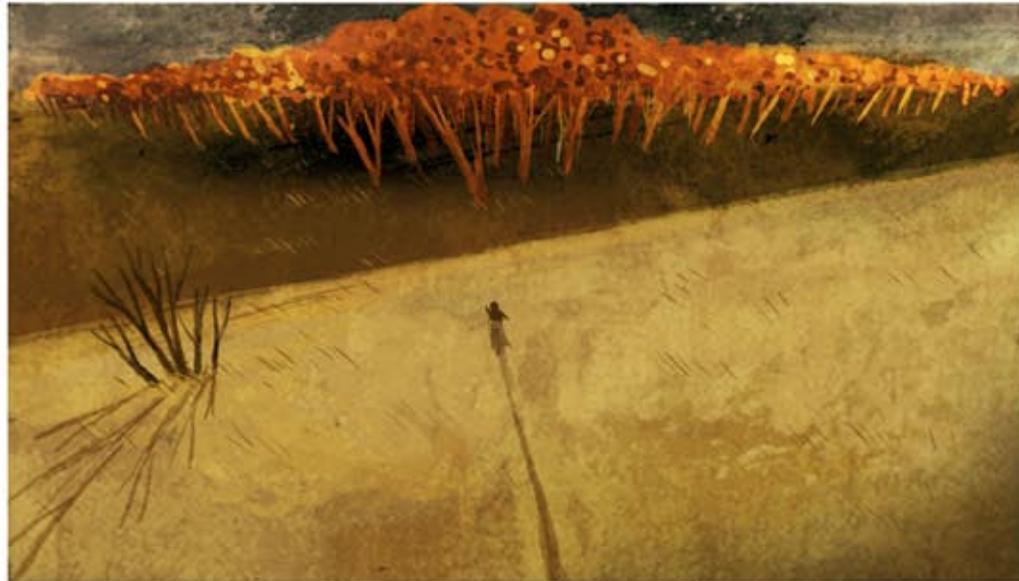
Hugo grimace. Il repousse son assiette qui lui semble désormais remplie de graines elle aussi.
Maintenant, du bout de son bec, l'homme donne des graines à sa compagne, comme on donne la becquée.
Révolté, Hugo regarde de nouveau son plat et il voit des vers qui bougent sur son steak. Il repousse l'assiette.

Hugo
C'est dégoûtant !

Hugo aperçoit alors la pipe de l'homme posée sur la table. Et comme le couple ne fait toujours pas attention à lui, il approche doucement sa main de l'objet, le touche du bout des doigts, puis s'enhardit et le pousse jusqu'au bord de la table. Un coup d'œil sur l'homme qui ne se rend compte de rien et Hugo pousse encore, galvanisé par cet instant où la pipe semble en équilibre au millimètre près...
Mais la pipe bascule, tombe par terre et se brise.

L'homme-oiseau a sauté sur ses pieds et on entend le son de ses serres qui griffent le sol et traduisent sa colère. Puis il émet un sifflement aigu, insistant, et regarde Hugo en attendant qu'il ramasse la pipe cassée en deux.
Hugo ne bouge pas, il a les bras croisés, son petit corps tremble légèrement. Il lève la tête vers sa mère qui s'est approchée d'eux. Elle lui secoue l'épaule et tend la main pour lui dire d'obéir et de ramasser l'objet.
Puis elle se met à siffler à son tour de mécontentement, sur un ton plus strident encore que l'homme-oiseau.
Hugo la regarde avec effroi. Il s'enfuit hors de la cuisine.





SÉQ. 14 – CAMPAGNE AUTOUR DE LA MAISON – INT / JOUR

Hugo sort de la maison et court à toutes jambes. Décidé à s'enfuir, il s'approche de la forêt. Mais il hésite, recule devant les arbres qui plient et s'entrechoquent sous le vent violent. Il a peur.

Il entend qu'on l'appelle. Il regarde vers la maison et aperçoit sa mère qui est à la fenêtre de sa chambre, à l'étage. Hugo se plie en deux. Il marche à quatre pattes dans les herbes pour qu'elle ne le voie plus.

Femme (*dont la voix, entrecoupée par le vent, trahit l'affolement*)
Hugo ! Hugo !

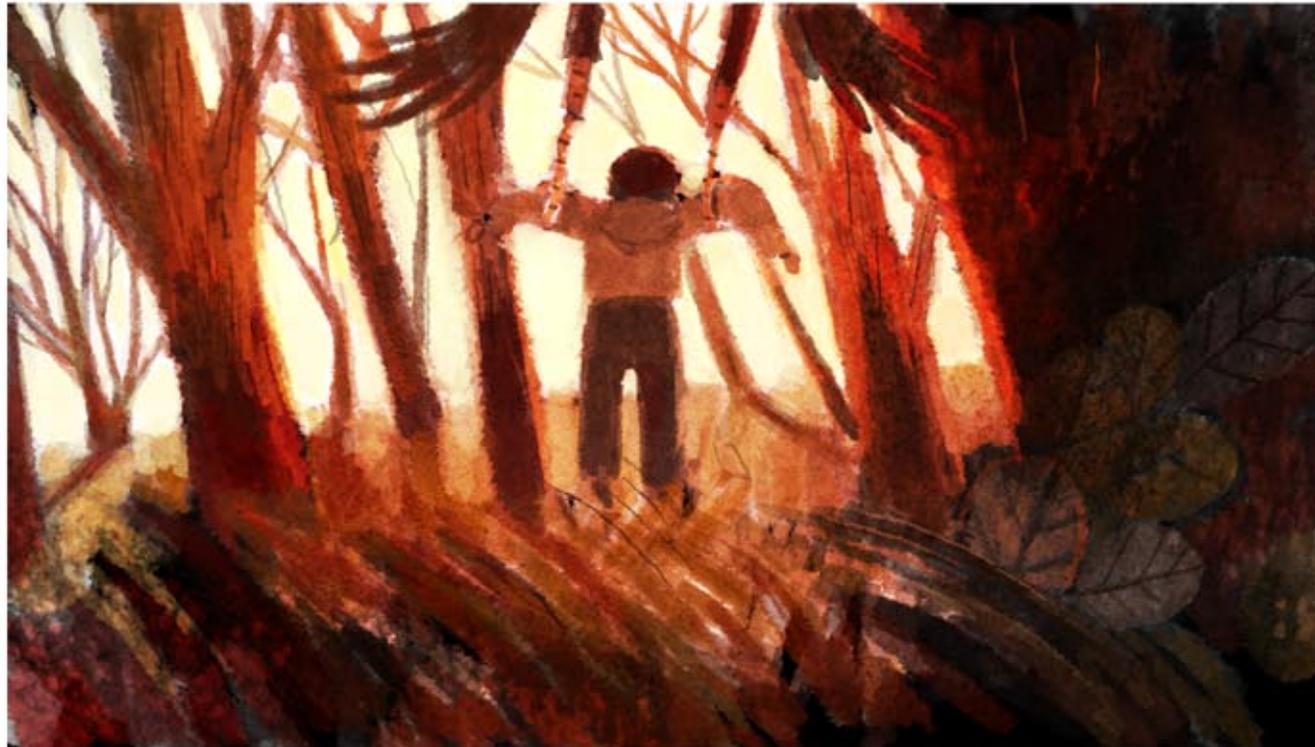
Hugo est content de cette inquiétude. Toujours enfoui dans les herbes hautes qui s'agitent en tout sens sous le vent, il fraye son chemin dans la forêt en arrachant au passage des fleurs sauvages. Il rampe ; son visage est barbouillé de terre.

Mais en relevant la tête une nouvelle fois, il découvre l'Homme-oiseau juché sur la cheminée de la maison. L'homme oscille dans le vent qui gonfle son costume comme s'il allait s'envoler. Il s'accroche de toute la puissance de ses serres. Sa tête d'oiseau s'oriente très vite. Son œil aigu d'une mobilité fascinante repère Hugo. Le ciel gronde. Des branches d'arbre tombent.





Hugo a peur. Il court et s'enfonce dans la forêt sombre. Tout autour de lui, les arbres bougent et grincent, les branches fouettent les unes contre les autres. Perdu, il fait quelques pas dans un sens puis dans l'autre, mais n'arrive plus à retrouver son chemin. Soudain, de grosses serres l'agrippent par les épaules. Tout son corps se soulève, ses pieds touchent à peine le sol. Hugo se débat en agitant ses jambes, mais en vain. L'Homme-Oiseau le traîne au ras du sol, et s'envole à travers les arbres. Lorsqu'ils arrivent devant la maison, les serres le lâchent par terre. Hugo se relève honteux et humilié. Il court dans la maison.



SÉQ. 15 – MAISON ET SALLE DE BAIN – INT / FIN DE JOUR

Hugo se glisse dans la maison. Il se précipite dans la salle de bain.
En s'observant dans le miroir, il découvre qu'il est couvert de boue et il lui semble apercevoir des plumes derrière sa nuque.

Mais sa mère arrive, furieuse de la peur qu'il lui a causée, et le tire durement devant le lavabo. Elle ouvre le robinet et commence à lui débarbouiller énergiquement le visage. Hugo se débat. Le gant qu'elle utilise lui coupe à moitié la respiration. Elle s'obstine et cherche à lui nettoyer les mains avec rage. Elle ouvre ses poings fermés, ignore les bouts de fleurs arrachées qui s'y trouvent et qu'il lui tend. Les fleurs tombent. Hugo ferme les yeux, abandonne toute résistance alors que le vent, devenu une véritable tempête, agite la petite maison.



Quand elle a fini, tous deux semblent épuisés. Elle est complètement décoiffée. Le T-shirt d'Hugo est désormais trempé.

Il y a des flaques d'eau sur le sol de la salle de bain et les fleurs gisent sur le sol, écrasées.

La mère, calmée, un peu honteuse, serre son fils entre ses bras.

Hugo reste figé à regarder le sol.

La mère, triste, quitte la salle de bain.

Hugo, désormais seul, s'accroupit sur les fleurs écrasées. Ses épaules commencent à trembler. De grosses larmes roulent sur ses joues, encore rouges.





SÉQ. 16 – MAISON – EXT / NUIT

Le ciel au-dessus de la maison est lourd de nuages, puis devient électrique avec les éclairs qui apparaissent. Les branches de l'arbre voisin tournicotent dans tous les sens. Images silencieuses en dehors du son (discret) d'Hugo qui pleure (dans la continuité de la séquence précédente).

SÉQ. 17 – ESCALIER – INT / NUIT

Le son de l'orage revient subitement avec le tonnerre qui éclate. Des éclairs passent à travers la fenêtre et dessinent des ombres expressionnistes sur le mur. La pluie commence à tomber.

SÉQ. 18 - CHAMBRE D'HUGO - INT / NUIT

Hugo se tourne et se retourne dans son lit. Il regarde vers la porte qui reste désespérément fermée. Dans sa tête, le vent siffle fort, très fort.

SÉQ. 19 – COULOIR – INT / NUIT

D'un pas hésitant, titubant, Hugo traverse le couloir menant à la chambre de sa mère. Il entend le ciel gronder de plus bel. Il n'y a pas de lumière visible sous la porte. Le vent siffle très fort, insupportable. Il pose sa main sur la poignée de la porte qui s'ouvre en grinçant. Hugo se faufile à l'intérieur et disparaît dans l'obscurité.

SÉQ. 20 – CHAMBRE MÈRE HUGO / FORÊT – INT / NUIT

Le lieu est très sombre et l'ambiance sonore, feutrée. On n'entend plus du tout le sifflement de vent, mais le léger crépitement de la pluie qui tombe sur le toit de la maison.

Dans la pénombre, la main d'Hugo est tendue en avant, cherchant les repères qui lui sont familiers... Son souffle léger et le grincement du parquet résonnent dans la pièce.



Sa main glisse enfin sur un tissu, accroché à un portemanteau posé contre le mur. Ses doigts l'attrapent. Hugo distingue les motifs de fleurs, avant d'y enfouir son visage et d'en sentir le parfum familier. Il respire profondément comme pour en retirer de la force...

Mais Hugo remarque une petite plume duveteuse accrochée dessus, qu'il enlève et jette aussitôt.

Il entend alors des bruits d'ailes et de roucoulements d'oiseaux venant du fond de la chambre. Hugo abandonne le tissu et se dirige vers la source sonore. Sa main effleure le mur, recouvert d'un papier peint de motif végétal. Le bruit d'oiseau s'amplifie et devient de plus en plus présent. Subitement, une nuée d'oiseaux volent au-dessus de sa tête et ne cessent de l'effleurer. Affolé, Hugo recule de quelques pas et touche une surface rugueuse... Le portemanteau a pris la forme d'un grand arbre.



Hugo court pour chercher la porte, mais il ne la voit nulle part. Maintenant ses pas s'enfoncent dans de la mousse, tandis qu'il entend désormais le bruit des feuillages qui bruissent, des arbres qui grincent.

La végétation a pris le dessus tout autour d'Hugo qui tourne sur lui-même, essoufflé, perdu.

Puis il entend une musique lointaine et voit une lueur au fond de la forêt.

Irrésistiblement attiré, Hugo avance, s'enfonce dans le bois...

Il avance jusqu'à apercevoir entre les branchages sa mère dont le visage est désormais recouvert de plumes.

Derrière elle, se tient l'homme-oiseau.



Hugo grimpe alors sur un arbre pour mieux observer la scène.

L'homme oiseau gonfle ses plumes, se déplace, bouge ses ailes, tend le cou vers la mère d'Hugo. Il accomplit la parade nuptiale. Ses gestes sont lents mais gracieux. Sa tête apparaît et disparaît derrière ses ailes gonflées en éventail. Il tourne autour de la femme.

La femme a le visage désormais transformé. Elle a un bec crochu, pousse un cri d'oiseau, répond à son appel, le rejoint. Ils s'enlacent, s'embrassent... Leurs corps semblent en lévitation au milieu des arbres.

Hugo grimpe de branche en branche pour accompagner leur ascension.

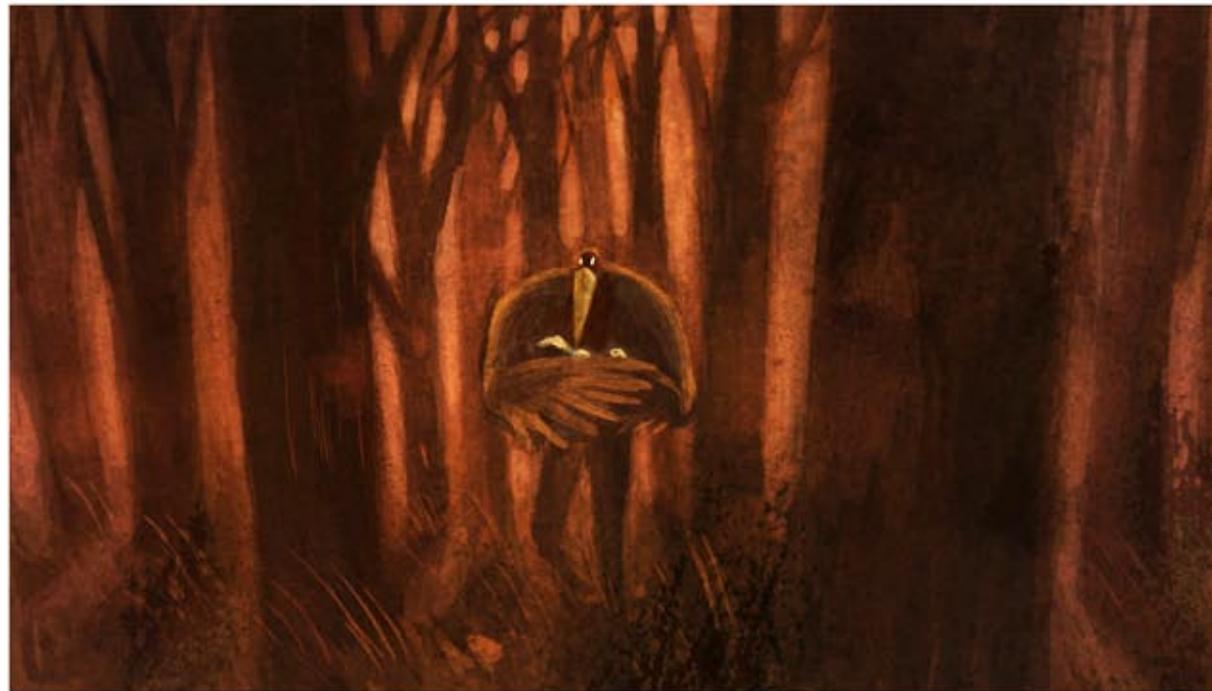
La musique ralentit jusqu'à devenir des sons distordus. Hugo a du mal à respirer. Sa vision se déforme et s'assombrit. Il voit des tâches de couleurs qui dansent dans le noir. Il respire difficilement et suffoque.

Il manque une branche et glisse. Tout son corps bascule en arrière.

SÉQ. 21 – FORÊT/ ARBRE – EXT / NUIT

Hugo tombe. Il voit les branches qui défilent...

CUT AU NOIR (on entend le choc au sol, dans les feuillages, puis des battements d'ailes)



SÉQ. 22 – FORÊT – EXT / NUIT

L'homme-oiseau apparaît dans la pénombre de la forêt, tenant Hugo dans ses ailes.

Hugo réouvre les yeux.

L'homme et l'enfant se regardent alors que leurs visages sont si proches qu'ils se touchent presque. L'homme caresse légèrement la joue de l'enfant avec son bec. Près de lui, Hugo voit une forme floue qui, progressivement devient plus nette jusqu'à ce qu'il distingue sa mère.

Cette fois-ci, elle paraît normale, sous sa forme humaine. Elle le regarde avec inquiétude, essaie de lui dire quelque chose, mais sa voix semble étouffée.

L'homme-oiseau dépose Hugo dans les bras de sa mère. Apaisé, Hugo enfouit son visage dans ses cheveux.

SÉQ. 23 – MAISON PAYSAGE – EXT / AUBE

La forêt a retrouvé son calme. Le ciel est clair. L'aube se lève sur la maison.

Les volets s'ouvrent, la mère apparaît à une fenêtre, respire l'air du matin avant de repartir à l'intérieur.

Sur l'arbre voisin, une silhouette d'oiseau se tient immobile avec un bras qui s'écarte afin de porter une pipe à son bec. L'homme-oiseau fume. Il se tourne vers Hugo que nous découvrons adossé contre le tronc. L'enfant le regarde timidement avec sa pipe rafistolée d'un bout de scotch et d'un morceau de ficelle. Puis tranquillement, l'homme-oiseau s'oriente vers la forêt. Et Hugo, qui l'imité, aperçoit pour la première fois le paysage au-delà des arbres tandis qu'une petite brise fait bouger légèrement la branche sur laquelle ils sont juchés.



FIN



NOTE TECHNIQUE

La tonalité d'une ambiance nocturne

L'ambiance nocturne prédomine dans « Drôle d'oiseau ». S'il y a en outre quelques scènes situées au crépuscule et à l'aube, elles marquent elles aussi cette quasi-absence de jour.

Il y aura ainsi très peu de changements dans les ambiances colorées, avec cette optique de garder une sensation d'intemporalité, comme si le temps d'une nuit se prolongeait. Dans la même logique, le ciel sombre, la tempête contribue à cette atmosphère particulière, hors du temps.

De cette manière, le traitement graphique ne cherche pas à être réaliste.

Ce travail de clair-obscur de la lumière nous permettra de nous focaliser sur les personnages, de donner relief à leurs visages, leurs expressions et leurs silhouettes, quitte à rendre le décor plus abstrait.

Par ailleurs, cette stylisation pourra accentuer la dramatisation des scènes, les rendre plus envoûtantes, plus mystérieuses.

La technique utilisée sera du dessin sur ordinateur. Les personnages n'auront pas de contour et s'intégreront dans le décor grâce à un travail de lumière, d'ombres et de textures. L'envie est de faire de chaque instant du film, un tableau animé, une image organique.



La subjectivité du son et de la musique

Dans une démarche similaire à celle des images fortes, nous souhaitons exploiter le son et la musique pour pénétrer davantage dans l'imaginaire d'Hugo et dans son trouble intérieur.

Ainsi, l'Homme ne parle pas. Il pousse des cris d'oiseau. Cette caractéristique pose dès le début l'absence d'échanges entre l'Homme et l'enfant. Dans la même logique, les dialogues entre Hugo et sa mère traduisent d'abord leur relation fusionnelle et complice. Ensuite, leur disparition progressive au fil de l'histoire permet de souligner la distance qui se crée entre l'enfant et sa mère, l'enfermement d'Hugo sur lui-même et son refus de communiquer.

Dès lors, cette épure de la parole permet de mettre en scène les bruits. La pluie, le vent qui souffle sur la maison et les arbres qui grincent dessinent un paysage expressif sur lequel les sons d'oiseau (claquements de bec, serres qui griffent le parquet, clappement d'ailes d'oiseau...) pourront être accentués et prendre un relief singulier pour mieux retranscrire les émotions d'Hugo.

À ce stade, la musique est envisagée de façon parcimonieuse. Elle sera probablement constituée de cordes pincées ou de nappes sonores pour véhiculer des harmonies tantôt tendres, agressives ou dérégées, afin d'évoquer cette tension charnelle.

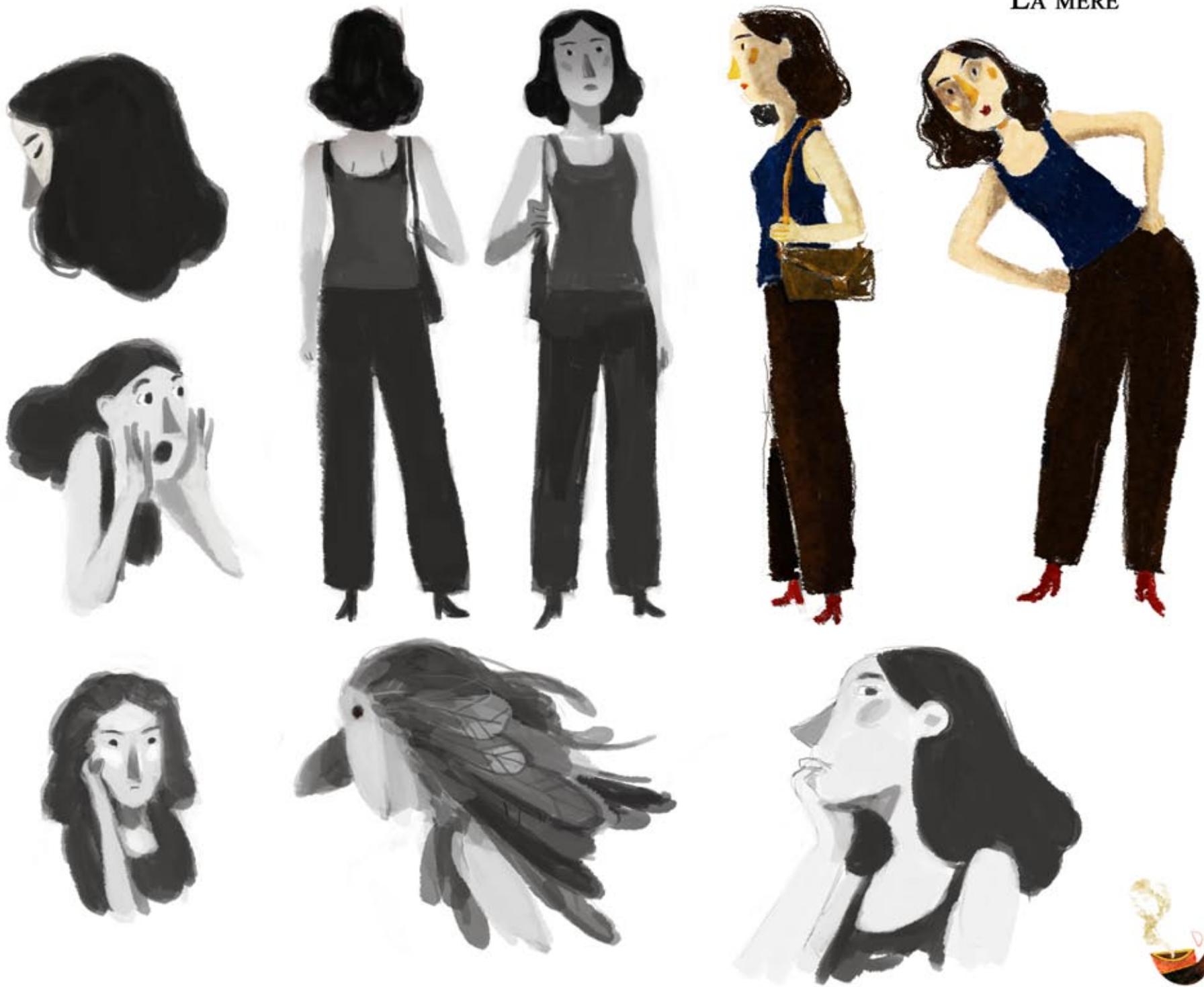


HUGO





LA MÈRE



RECHERCHES GRAPHIQUES

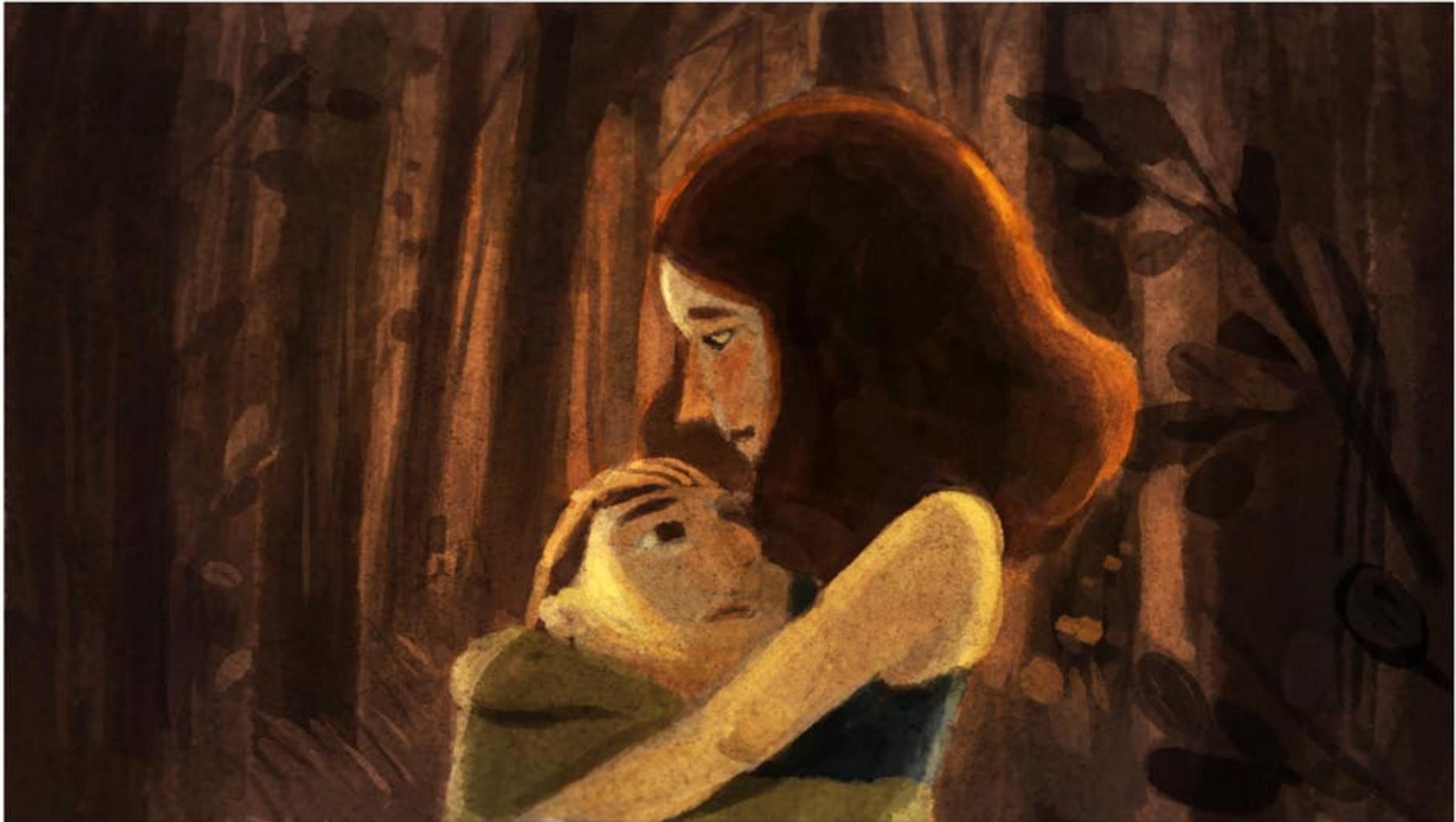












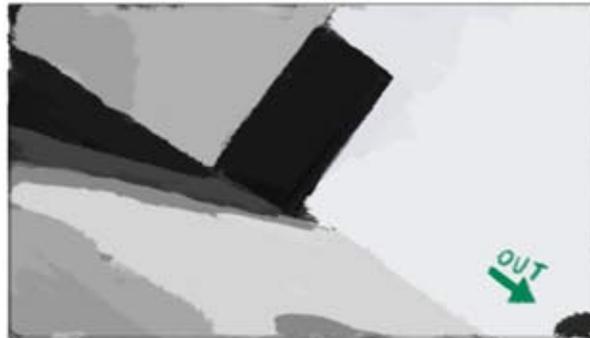
STORYBOARD (EXTRAIT DE LA SÉQUENCE 14)



SQ. 14-Plan 1:



Hugo sort en courant de la maison.



SQ. 14-Plan 2:



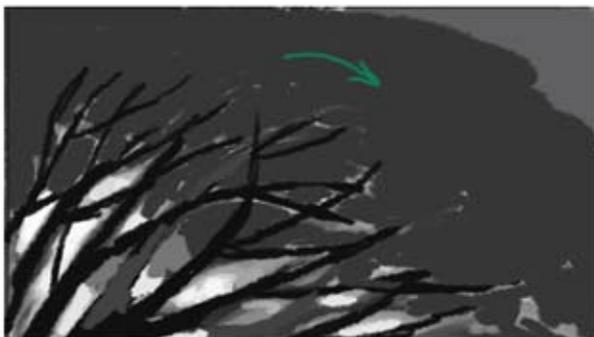
SQ. 14-Plan 3:



Il arrive à la frontière de la forêt.



SQ. 14-Plan 4:



Les branches d'arbre secouent violemment au grès du vent.

SQ. 14-Plan 5:



Hugo regarde la forêt d'un air inquiet.
La mère (off): «Hugo!»



Il se retourne.

SQ. 14-Plan 6:



La mère est à la fenêtre. Elle l'appelle d'une voix affolée.

SQ. 14-Plan 7:



Un léger sourire s'esquisse sur le visage d'Hugo.



Il regarde en direction de la forêt à nouveau.

SQ. 14-Plan 8:



Les arbres secouent de manière menaçante.
Le vent souffle fort.



Puis il décide de rentrer dans la forêt.

SQ. 14-Plan 9:



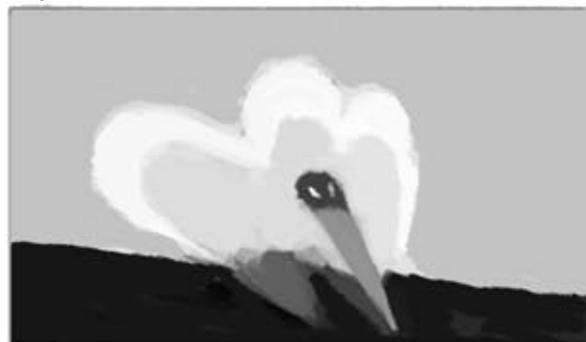
La mère est stupéfaite. Elle continue à l'appeler, sa voix entrecoupée par le vent.

SQ. 14-Plan 10:



Plan d'ensemble. On perçoit une silhouette d'oiseau sur le toit.

SQ. 14-Plan 11:

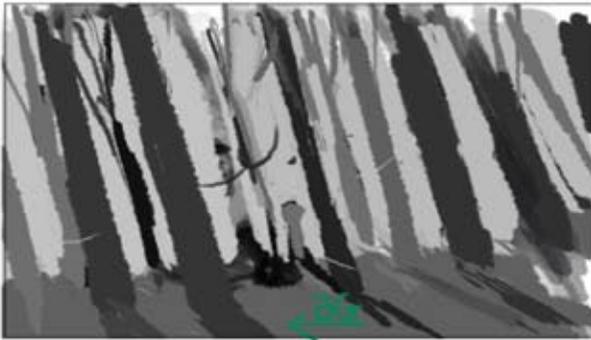


L'Homme-Oiseau est accroupi sur le toit.



D'un geste rapide et ample, il déploie ses ailes. Maintenant il prend une forme complètement oiseau.





Hugo s'enfonce dans la forêt.



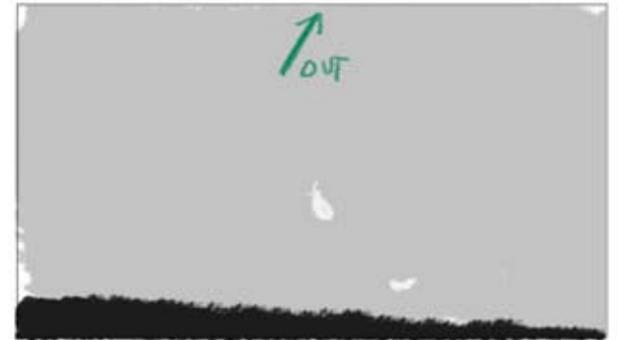
Il arrache des fleurs sauvages sur son passage.



SQ. 14-Plan 13:



L'Homme-Oiseau prépare son envol.



Il sort du champ.

SQ. 14-Plan 14:



Cri d'oiseau hors-champ. Hugo se retourne, l'air inquiet.

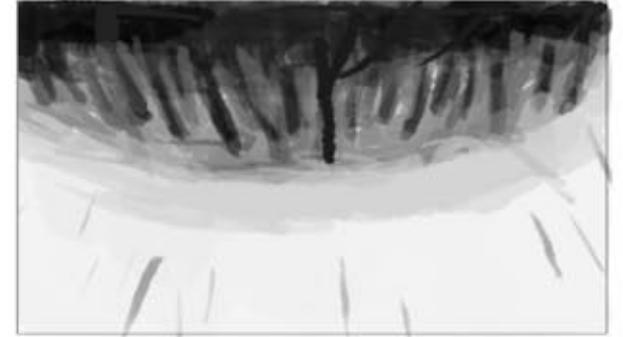


Il se met à marcher plus rapidement.

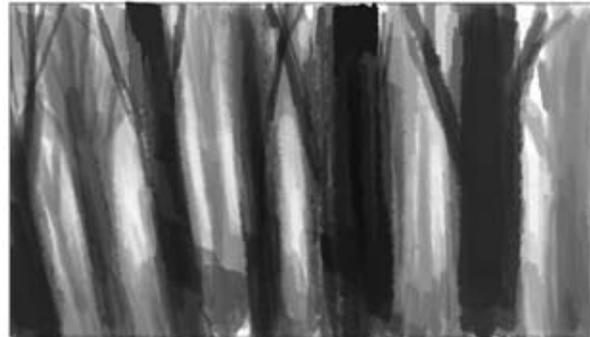
SQ. 14-Plan 15:



Vision subjectif de l'Homme-Oiseau:
L'homme s'éloigne de la maison et se dirige vers la forêt à toute vitesse.



Il rentre dans la forêt.



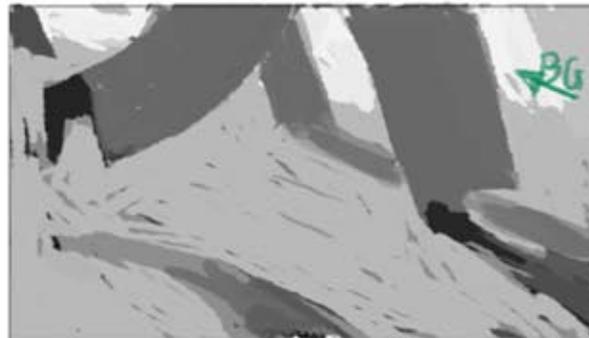
Et traverse les feuillages.

SQ. 14-Plan 16:



Hugo entame une course entre les arbres qui sont secoués par le vent.

SQ. 14-Plan 17:



SQ. 14-Plan 18:



Hugo court.



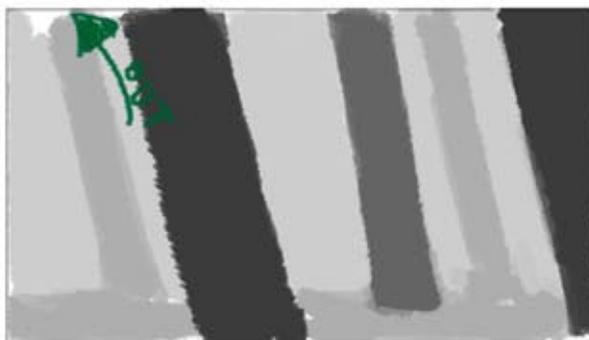
Derrière Hugo apparaît soudain de grandes serres d'oiseau.



L'Homme-Oiseau l'agrippe par les épaules.



Il l'emporte.



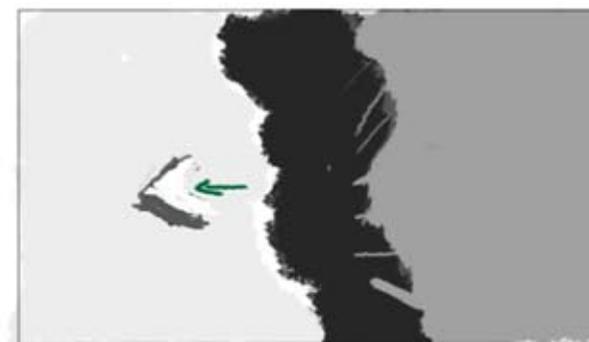
SQ. 14-Plan 19:



Vue d'au dessus de la frontière de la forêt.



La silhouette de l'Homme sort à toute vitesse des arbres.



SQ. 14-Plan 20:



Ils se dirigent vers la maison.



